

 <p>Winckelmann-Museum Stendal [CC BY-NC-SA]</p>	<p>Objekt: Neptuntempel in Paestum / Außenansicht</p> <p>Museum: Winckelmann-Museum Stendal Winckelmannstraße 36-38 39576 Stendal 03931/215226 info@winckelmann-gesellschaft.com</p> <p>Sammlung: Piranesi, Antikenansichten und antike Topographie in Grafik und Aquarell, Europäische Stadt- und Landschaftsansichten</p> <p>Inventarnummer: WM-VI-b-c-237</p>
---	--

Beschreibung

Bezeichnet: VUE DU TEMPLE DE NEPTUNE, DIEU TUTÉLAIRE DE L'ANCIENNE VILLE DE PESTO, quoi qu'on n'y voye aucune marque qui puisse indiquer si cel temple appartenait à cette Divinité, ou à quelque ,autre Il est situé dans le milieu de la Ville, et il est surprenant par sa magnificence, et sa grandeur. Il est bâti de grosses pierres semblables au Travertino, mais à cause de quelques deffauts il a été enduit d'un plâtre fin, tres blanc. La largeur des entrecollonnements, est d'environ un diametre, et un quart de colonnes A. proportion, qui par une judicieuse simmetrie donnoit aux colonnes le plus grand air de dignité, et une gravité qui s'accordoit bien avec la masse du couronnement B. . qu'elles devoient porter, et particulièrement avec les grosseurs des arcitraves C. L'Architecte a situé le triglyphes sur les Angles D. selon la coûtume de Greces, et pour cacher la monstruosité qu'auroit pu produire l'inégalité de métopes, placées alternativement, il a rétréci les entrecollonnements E. un peu plus que les autres A. et il a élargi les metopes F plus que celles G qui en sont proches il a aussi laissé les triglyphes tous d'une égale largeur, en sorte que considere ces deux alternations n'en est nullement choqué. La (gruile de est ouer, p...e) se frit sentir par la legereté des membres plus ou moins saillants, et les colliers des colonnes ni sont énoncés que par de simples lignes comme en H. et les trois autres colliers I. qui son de relief son formés par les plus belles moulures et travailles avec le plus grand soin pour le mieux conserver dans cette pierre. Ainsi l'on peut connoitre que dans cet ouvrage, les Teilleurs de pierre ne l'ont pas cédé à ceux qui travailloient les marbres de Paros et de Carrare. L'exactitude des proportions caracterise ce batiment pour une production des plus parfaites, et des mieux exécutées dans ce genre, et l'on peut dire que l'Architecte a tiré de son art de quoi s'attirer l'administration de ses contemporains comme de la posterité. L'interieure de ce temple n'est pas moins beau que grandieux. L'homme de goût contemple avec plaisir l'ensemble de cet édifice, lors qu'après les moissons, il se trouve débarassé des herbages qui l'offusquoient. Les Peintres y trouverons également different points de vue fort interessant,

soit par ses différentes ouvertures, soit par la variété des plantes champêtres, qui l'environnent de toutes parts: ou bien par celle de plusieurs troupeaux de diverses couleurs, que les Bergers y conduisent. Néanmoins cette architecture grave n'est pas aujourd'hui intelligible pour tous ceux qui se transportent là, et qui aimeroient mieux y trouver d'autres ordres plus gracieux, comme l'Ionique, le Corinthien et le Composite, qui plaisent davantage aux yeux; et en effet les anciens Romains lorsqu'ils donnerent dans le luxe, rechercherent l'architecture fardée, et la mirent plus en usage que les autres nations, comme plus propre à employer leurs richesses et à surpasser la matière par le travail. Les Grecs même voulant adoucir l'ordre Dorique, le chargèrent de quelques ornements, ce qui fut imité par les Romains au point qu'ils rencherirent encore sur leurs modèles; car ceux qui n'ont pas la vraie théorie de l'art préfèrent toujours une architecture chargée de guirlandes, de fleurs et d'autres ornements à celle qui n'est qu'une simple pureté. Ce temple là ne présente aucune bisarerie dans ses ornements. Dans l'autre édifice indiqué sur la planche précédente nous avons dit que les ornements des chapiteaux étoient élégans, nous voyons par là que ceux qui les faisoient n'ignoroient pas que la bisarerie d'un tel assortiment étoit déjà bien connue; mais ils ont (scu) le ménage: comme en fit à l'égard de chapiteaux des colonnes, et des Pilastres du Collège des Anfictiones. Pour ce qui est de ce temple, soit que ce fut la coutume de la nation, qui tendoit au grave, et au simple, soit que ce fut sagesse dans l'Architecte, il est clair que cette entreprise fut conduite, et terminée avec dignité par la suppression de la plus grande partie des ornements, pour le rendre solide et grave. En cela l'on a voulu faire voir, que ces sortes de monuments étant construits d'une matière dure, il étoit dans le vrai principes de l'art de n'en point trop alterer la nature, et qu'un édifice tout de pierre devoit d'conservier un grand air de force, et de solidité. K. Restes des Travertins, qui servoient de base aux degrés, par lesquels on montoit au temple à peu près comme on le voit encore aujourd'hui dans un temple d'ordre Dorique entre les ruines de Pompeia. L. Restes de l'édifice, que nous appellons le Collège des Anfictiones. M. Vue de la Mer.

u.r.: Cav. Piranesi F.

o.r.: Planche X

Publiziert: Rom, 1778

Grunddaten

Material/Technik:

Radierung

Maße:

Platte: 53,3 x 72,2 cm

Ereignisse

Hergestellt

wann

1792

wer

Francesco Piranesi (1756-1810)

wo

Rom

Vorlagenerstellung

wann

wer

Giovanni Battista Piranesi (1720-1778)

wo
[Geographischer wann
Bezug]

wer
wo Paestum

Schlagworte

- Antiken
- Radierung
- Stadtansicht

Literatur

- Focillon, Henri (1918): Giovanni-Battista Piranesi. Essai de Catalogue Raisonné de son Oeuvre. Paris, Nr. 592
- Höper, Corinna (1999): Giovanni Battista Piranesi. Die poetische Wahrheit. Radierungen. Ausstellungs- und Bestandskatalog der Staatsgalerie Stuttgart. Stuttgart, S. 313
- Petrucci, Carlo A. (1953): Catalogo generale delle stampe tratte dai rami incisi posseduti dalla Calcografia Nazionale. Rom, Nr. 671
- Thomas, Hylton (1954): The Drawings of Giovanni Battista Piranesi. London, S. 22-24
- Wilton-Ely, John (1994): Giovanni Battista Piranesi. The complete etchings. San Francisco, S. 777 sowie Nr. 727